

Bataille de Custoza [fin]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **11 (1866)**

Heft (17): **Supplément à la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-331019>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BATAILLE DE CUSTOZZA.

(Fin.)

Documents autrichiens. (Suite.)

Afin d'avoir, en tout cas, des passages suffisants sur l'Adige, on construira, pendant la journée des ponts militaires en pontons à Pescantina, qui seront terminés pour demain à six heures du matin; je rappelle, en outre, qu'il existe un pont semi-permanent à Pastrengo.

Le pont près Casa Buri sera coupé ce soir. Les pionniers du 4^e bataillon qui ne seront pas occupés à la construction des ponts devront se trouver demain matin à deux heures sans équipage de pont près S. Massimo.

Le quartier-général principal sera transféré ce soir à S. Massimo.

J'ordonne que les troupes destinées à prendre part aux opérations de demain aient à préparer un autre *ordinaire* pour ce soir. Elles consommeront le vin et la soupe et conserveront la viande cuite; pour cela je donne l'autorisation de doubler la ration d'aujourd'hui.

A 3 heures du matin de la journée de demain, tout doit être prêt pour marcher en avant. Les troupes devront en outre prendre le café de bonne heure. Enfin, MM. les commandants des corps d'armée devront veiller à ce que les troupes soient fournies de vivres pour quatre jours, c'est-à-dire la quantité de deux jours de vivres, que porteront les hommes, et une autre quantité de deux jours qui seront chargés sur les chars.

Les gros bagages resteront pour le moment là où ils se trouvent actuellement.
Vérone, 23 juin 1866.

B.

Dispositions pour le 24 juin.

Comme il a déjà été dit dans les dispositions publiées aujourd'hui dans l'après-midi, toutes les troupes devront être prêtes à marcher à 3 heures du matin et le commandement de la division de réserve avec la brigade du major-général Benko, de Pastrengo, se portera à Sandra pour s'y réunir avec la brigade du colonel Saxe-Weimar.

La marche ultérieure de cette division se fera sur Castelnuovo.

Le 5^e corps d'armée de Santa-Giustina et Sona s'avance avec deux brigades qui occupent Santa-Giustina vers S. Giorgio in Salice, la brigade de Sona vers la voie ferrée dans la direction de Casazza.

Le 9^e corps d'armée, actuellement à Santa-Lucia, avance couvert autant que possible au nord par le remblais du chemin de fer, par Mancalacqua, et y prend la direction de Somma-Campagna; attaque cette localité, si elle est occupée, et s'y établit fortement.

Ce corps est suivi par le 7^{me} corps d'armée qui part de S. Massimo et dès que le 9^{me} corps s'est avancé sur Somma-Campagna le 7^{me} corps envoie une brigade

le long du chemin de fer par le sentier à Casazza, afin de donner le change à la brigade du 5^e corps, qui rentre à son corps.

Les deux autres brigades du 7^e corps demeurent en réserve.

Ce déploiement achevé, la division de réserve s'avance sur Castelnuovo à Oliosi. Le 5^e corps vers S. Rocco de Palazzolo, la brigade du 7^e corps à Zerbare, pendant que le 9^e corps tient ferme Somma-Campagna dont il fait son pivot et s'étend vers Berettara.

Les deux brigades du 7^e corps destinées à constituer la réserve, demeurent sur le chemin de fer à la hauteur de Sona.

La cavalerie sous les ordres du colonel Pulz, c'est-à-dire les brigades Pulz et Bujanovic, s'avance à la hauteur du 9^e corps en couvrant son flanc gauche dans sa marche sur Somma-Campagna ; sa mission spéciale est de garder en général le flanc gauche de l'armée.

Dans le cas où des circonstances défavorables obligeraient à une retraite, les corps se dirigeraient sur les ponts déjà signalés dans les dispositions d'aujourd'hui, savoir ceux de Pescantina, Pastrengo et Ponton ; c'est-à-dire la division de réserve à Ponton ; le 5^e et 7^e corps à Pastrengo, le 9^e corps à Pescantina.

La 9^e brigade de cavalerie Pulz se replie éventuellement par Massimo sur Vérone.

Le quartier général principal marche avec le 7^e corps à Sona où devront être adressés tous les rapports

Vérone, 23 juin 1866, 6 3/4 heures de l'après-midi.

C.

Du commandement de l'armée.

San Massimo, 23 juin, 9 1/2 du soir.

Au commandement de la brigade de cavalerie Bujanovic près Dossobuono.

Demain matin de bonne heure, un escadron reposé, sous le commandement d'un capitaine spécialement apte, devra être dirigé vers Isola della Scala et Bosolore, c'est-à-dire dans l'espace moyen entre le Mincio et l'Adige, pour recueillir des informations et savoir si l'ennemi s'avance de Legnago sur Vérone. Tous les rapports à faire par intervalles devront être expédiés au commandement de la forteresse de Vérone, et l'on y joindra l'annotation d'en signifier le contenu, par voie télégraphique, au commandement supérieur de l'armée.

JOHN.

Rapport de l'archiduc Albert. (1)

La brigade de cavalerie du colonel Pultz avait l'ordre de se retirer lentement par Villafranca à Vérone, en évitant tout engagement sérieux, mais en restant continuellement en contact avec l'ennemi.

On sait que l'adversaire n'a pas observé le délai de trois jours qu'il avait fixé lui-même pour ouvrir les hostilités, car déjà le 21 juin il commença à établir un

(1) Le gouvernement autrichien n'a encore publié qu'un extrait de ce rapport. Nous le donnons ici d'après la *Gazette de Vienne*.

pont à Molini di Volta , près de Pozzolo , sans être empêché de notre côté. Le 22 juin il passa, non sans quelque hésitation, le Mincio près de Goïto , Pozzolo, Valleggio et Monzambano.

Dans la matinée du 23, les détachements de la brigade Pultz évacuèrent Villafranca, après avoir recueilli tous les autres détachements placés au sud. L'ennemi n'occupa Villafranca qu'à 2 heures de l'après-midi par des bersagliers, et lança de fortes colonnes de cavalerie avec de l'artillerie dans la direction de Dossobuono, où vers quatre heures quelques coups de canon furent échangés avec notre brigade de cavalerie, laquelle a campé dans la nuit du 23 au 24 juin près du fort Gisela.

Le colonel d'état-major baron de Rueber , envoyé en reconnaissance dans la matinée du 23, m'annonça , à deux heures , de Somma-Campagna , que ce point ainsi que les mamelons voisins vers le sud , n'étaient pas occupés par l'ennemi, que cependant de longues traînées de poussière au sud de Villafranca indiquaient la marche de l'ennemi dans la plaine vers l'est.

Je pris donc la résolution d'occuper encore , dans le courant du 23, les hauteurs entre Somma-Campagna et Sandra.

La brigade du colonel prince de Saxe-Weimar , de la division de cavalerie, s'avança vers Sandra avec ordre d'envoyer des détachements jusqu'à Castelnuovo. Le 5^e corps marcha sur Sona et poussa ses avant-postes vers Zerbara. De même, le 9^e corps prit position le 23 à Santa-Lucia, le 7^e corps à Massimo.

Ces deux corps durent garder leurs positions pendant la nuit, bien que surtout le 7^e corps eût fait dans la journée , par une chaleur accablante , la marche fatigante de San-Bonifacio à San-Massimo. Le matin du 24 juin , à trois heures, le 9^e corps avança en ligne droite sur Somma-Campagna ; le 7^e corps, destiné à lui servir de réserve, fut dirigé vers Sona.

Le 5^e corps d'armée reçut l'ordre d'occuper de bonne heure San-Giorgio-in-Salice , tout en se maintenant à Sona jusqu'à l'arrivée du 7^e corps pendant que la division d'infanterie occuperait Castelnuovo. Huit escadrons furent pris dans les régiments de cavalerie faisant partie des différents corps d'armée pour renforcer, sous les ordres du colonel Beyanovics , la brigade Pultz , laquelle fut destinée à s'avancer le 24 juin sur l'aile gauche du 9^e corps , vers Custozza , pour couvrir ainsi le flanc gauche de l'armée.

L'ennemi, qui avait occupé , dans la nuit du 23 au 24 , Villafranca , Custozza, Mont-Mamaor et Monte-Vento et poussé son aile gauche jusqu'à Castelnuovo, a dû avoir connaissance de la sortie de notre armée de Vérone , car déjà à la pointe du jour ses avant-postes, en forces considérables, avaient été avancés sur la ligne de San-Rocco-di-Palazzuolo , Fenile , Corte et Oliosi. Ce dernier point surtout était fortement occupé.

L'apparition successive de grandes colonnes sur le Monte-Vento , le Monte-Mamaor, le Monte-Godio , etc. , ainsi que le déploiement des masses de cavalerie et d'infanterie près de Villafranca et au sud de Somma-Campagna, ont dû me prouver que l'ennemi, ayant reconnu être en face de toute l'armée d'opération autrichienne, avait rappelé toutes ses colonnes dirigées vers l'est.

Vers sept heures du matin un violent feu s'engagea, pendant que la division de réserve sur l'aile droite, près d'Alzarea, le 5^e corps à l'est de San-Giorgio-in-Salice et le 9^e corps à Somma-Campagna et Zerbara s'ébranlèrent. Notre feu d'artillerie, entretenu avec sang-froid, fut d'une précision admirable et produisit un grand effet, bien que l'ennemi fit entrer en ligne successivement un nombre supérieur de pièces.

J'ordonnai au 9^e corps de se maintenir dans toutes les circonstances à Somma-Campagna et sur les hauteurs de Casa-del-Sole, et de pousser vigoureusement, si faire se pouvait, par Staffalo vers Custozza. Le vide entre le 9^e et le 5^e corps fut rempli par la brigade du général Scudier, du 7^e corps. Le 5^e corps et la division de réserve eurent l'ordre d'avancer, celui-là par San-Rocco-di-Palazzuolo, celle-ci vers Oliosì.

Ces troupes s'acquittèrent de leur tâche d'une façon brillante. La brigade Piret, du 5^e corps, et la division d'infanterie de réserve, enlevèrent le village d'Oliosì, incendié par le feu de notre artillerie, malgré la résistance acharnée de l'ennemi et le feu meurtrier de plusieurs batteries établies sur le Monte-Vento.

Les deux autres brigades du 5^e corps d'armée, général Moring et colonel Bauer, prirent, en attendant, les fermes de Corte et de San-Rocco-di-Palazzolo ; la brigade Scudier, du 7^e corps, avança par une lutte continuelle et opiniâtre de Zerbara vers le Mont-Godio. Enfin la brigade Topy et plus tard la brigade Welsersheim, de ce corps d'armée, durent entrer en ligne pour prendre part, par une chaleur accablante, aux combats sanglants par lesquels on se disputait la possession du Monte-Godio.

Entre une heure et trois heures de l'après-midi une brigade du 5^e corps enleva le Monte-Vento ; les deux autres s'emparaient, par une lutte des plus opiniâtres, de Santa-Lucia et du Monte-Mamaor. La division de réserve arrivait pendant ce temps à Salionze et poussait vers Valeggio. Malgré tous les efforts du 9^e et du 7^e corps d'armée, on n'avait pu réussir, jusqu'à trois heures de l'après-midi, à prendre Custozza.

J'accordai donc aux troupes, épuisées en partie par une brûlante chaleur et par les efforts de la lutte, un moment de repos et j'ordonnai ensuite au 7^e corps d'armée, renforcé d'une brigade du 5^e corps, de faire une dernière tentative pour enlever Custozza, défendu par l'ennemi avec opiniâtreté et avec beaucoup de bravoure. Mais avant même que mon ordre lui fût parvenu, le 7^e corps, efficacement soutenu par le feu bien nourri des pièces du 9^e corps d'armée placées à Casa-del-Sole, s'était mis en possession du Monte-Arabita et de Belvedere. Il ne restait donc plus que la tâche difficile de prendre Custozza et Monte-Torre, ainsi que de repousser les attaques continuelles et très violentes de l'ennemi contre le 9^e corps à Somma-Campagna et à Casa-del-Sole.

L'ennemi, conduit par les princes Humbert et Amédée, essaya avec des troupes d'élite d'avancer à Staffalo et de tenir Custozza ; mais le 9^e corps repoussa énergiquement toutes les attaques et enfin, vers sept heures du soir, le 7^e corps d'armée, appuyé par la brigade du 5^e corps, parvint à s'emparer de Custozza.

La cavalerie de réserve Pultz avec les huit escadrons du colonel Beyanovics

avait livré, avec des chances diverses, une série de combats, de quatre heures du matin jusqu'à la tombée de la nuit. Cette vaillante troupe, qui a fait des prodiges de valeur et de dévouement sous son excellent chef, a essuyé, surtout par l'impétuosité de ses attaques, des pertes considérables.

A l'entrée de la nuit, les deux brigades de cavalerie furent retirées derrière Dossobuono. Encore à neuf heures on entendit le feu de l'artillerie du côté du 9^e corps et de la brigade Pultz.

L'ennemi avait renoncé à toute résistance et des nuages de poussière dans la direction de Goïto et de Valeggio indiquaient sa ligne de retraite vers le Mincio.

On ne saurait refuser à l'ennemi le témoignage de s'être battu avec obstination et avec bravoure. Surtout ses premières attaques étaient impétueuses et ses officiers donnaient de bons exemples à leurs soldats.

L'ennemi fit entrer en ligne de bataille sous les yeux du roi et sous les ordres des princes Humbert et Amédée, qui avait été blessé, les corps d'armée complets de Durando et de Della Rocca, ainsi que, d'après les récits des prisonniers, une forte partie du corps d'armée de Cucchiari et plusieurs régiments de cavalerie, en tout près de onze divisions d'infanterie, d'une force d'environ 100,000 hommes et presque toute son artillerie de réserve; mais il lui a été impossible de résister à la bravoure éprouvée et persévérante et au dévouement des troupes impériales.

.
Nos pertes en morts et en blessés ne sont pas faibles, ce qui s'explique par l'élan impétueux de nos troupes. Avant que les rapports détaillés me soient parvenus, je ne suis pas en état de préciser les chiffres.

Nous avons fait, d'après une évaluation approximative, environ 3,000 prisonniers dont beaucoup d'officiers. Nous avons également pris quelques canons, mais le nombre n'en est pas encore constaté.

Je crois que la belle victoire de Custozza aura d'autant plus de portée que des symptômes de démoralisation et de dissolution dans l'armée italienne se sont manifestés déjà dans la soirée, après la prise de Custozza, par de nombreux prisonniers qui n'avaient rien mangé depuis quarante-huit heures.

En se retirant au-delà du Mincio, l'ennemi a brûlé le beau pont de Valeggio, où il a laissé 500 blessés. Dans la même nuit il a évacué Villafranca en y abandonnant également un grand nombre de blessés.

RÉPARTITION DE L'ARMÉE FÉDÉRALE.

(Suite et fin.)

Compagnie de parc n^o 74, Argovie, R.

(¹) Compagnie de train de parc n^o 4, Berne.

CAVALERIE.

Chef d'escadron :

Compagnies de dragons n^{os} 11 et 13, Berne.

(¹) Projet.